

Bobo Dioulasso 18 juillet 1998

BAYALA Parfait

BP : 658 FASO LIVRES

Tel. 98 28 01 Bobo Dioulasso

**A Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur
de France au Burkina (Ouagadougou)**

Objet : A propos des 11 tonnes de livres offerts au Burkina

Votre Excellence monsieur l'Ambassadeur, nous avons appris par la Télévision Nationale que le Burkina a reçu 11 tonnes de livres offerts par la France et que vous avez officiellement remis aux autorités burkinabé. On préfère ignorer en général les intentions que cachent ce genre de dons. Dans notre cas, enseignant, producteur et utilisateur de livres, nous devons de réagir à cette offre française. La France a offert des livres au Burkina Faso, mais personne ne se demande à quoi vont servir ces ouvrages dans un pays à 80% analphabète, ni à quels programmes ces documents sont destinés ? Ces dons se sont révélés inutiles et encombrants et ne résolvent pas le problème de l'édition dans nos pays. Mais les mêmes erreurs se répètent et s'accumulent.

Le Burkina Faso n'a pas une seule Maison d'Édition ; la quasi totalité des livres utilisés dans ce pays sont édités à l'extérieur (le plus souvent en France) et reviennent chers, mais scandaleusement subventionnés et très peu suffisants. La majorité des élèves manquent d'ouvrages scolaires adaptés, des écrivains et des auteurs sombrent avec leurs idées, leurs pensées et leurs voix qui s'éteignent dans le silence de leurs tiroirs à cause du manque de maison d'édition... et tout ce que la France trouve pour nous « aider », c'est un don de 11 tonnes de livres ! Combien de bibliothèques croulent aujourd'hui sous le poids de ces livres transférés par containers de « vos poubelles » dans nos « bibliothèques poubelles » ? Le Canada a offert au Burkina des livres dont une bonne partie traite de « Comment apprendre à skier »... dans un pays sahélien !

Vous devriez savoir qu'une des préoccupations de ce pays est de se doter d'une maison d'édition ; c'est en tout cas ce qui est ressorti de la Table ronde de l'Édition organisée par la Direction du Livre et de la Promotion Littéraire au CCF de Bobo en avril dernier pendant la SNC 98, et à laquelle avait participé le Conseiller Culturel de l'Ambassade de France, M. Leguenou. Ce dernier avait été contacté auparavant par Faso Livres (une Association à but non lucratif qui fait de l'édition scolaire) ; il a vu le travail de cette association qui a prouvé avec des moyens simples et une bonne volonté qu'on peut éditer des

ouvrages en quantités suffisantes adaptés aux besoins essentiels du pays et à la bourse du burkinabé moyen. Mais M. Leguenou n'a pas jugé nécessaire et opportun que Faso Livres bénéficie d'une aide matériel (Faso Livres avait demandé un financement pour acquérir un Risograph afin d'améliorer, d'accroître et de diversifier ses publications...) pourtant prévue dans ce domaine par la Mission de Coopération Française.

La question de la Maison d'Édition s'est maintes fois posée mais elle heurte certains milieux (le lobby) des éditeurs français qui entendent préserver leurs marchés et débouchés habituels africains en aidant à faire de ces dons de livres une solution quasi définitive à l'absence et à l'insuffisance de maisons d'édition dans nos pays.

Mais cette *énième* remise de livres fabriqués ailleurs et peu adaptés montrent aussi l'insouciance des autorités burkinabé face au problème de l'Édition, donc de l'Enseignement et la de Culture qui la sous-tendent. On veut avoir des taux mirobolants de scolarité sans en prévoir les supports didactiques. Des autorités qui se parent de tous les défis pour aborder le troisième millénaire, mais qui « ignorent » que leur pays n'a même pas une maison d'édition. On sait bien que tout développement réel et durable passe par l'éducation qui implique le livre, donc une maison d'édition (au moins). Le Burkina ne peut continuer d'attendre ces livres de l'extérieur, à des coûts sans cesse croissants, et prétendre atteindre un taux de scolarité raisonnable. En plus le pays se prive d'hommes du métiers de l'édition, donc d'un certain potentiel de travail.

Votre Excellence M. l'Ambassadeur, le Burkina Faso a besoin de maison d'édition ; nous avons besoin de fabriquer nos livres nous-mêmes et non de ces dons massifs qui sont une entrave à la valorisation des compétences de nos enseignants et auteurs et qui étouffent les talents de nos hommes de lettres.

Nous sommes indignés de constater que l'*Assistanat*, plusieurs fois dénoncé à causes de ses multiples inconvénients, se répète à travers votre remise des 11 tonnes de livres qui iront encore s'entasser au fond des bibliothèques abandonnées aux termites. Une fois de plus, la France vient d'enfoncer un peu plus le Burkina Faso dans le sous développement chronique à travers ce « don » fièrement rapporté par la TNB.

S'il y a un bien que le peuple français peut faire au peuple burkinabé, Votre Excellence, c'est de « l'aider autrement ». Veuillez recevoir, votre Excellence M. l'ambassadeur, notre considération la plus respectueuse.

Bayala Parfait

Ampliations :

- 1 DLPL - 3 MCC, MEBA et MESSRS - 3 *L'Indépendant*, *L'observateur Paalga* et *Le Monde diplomatique*